

par le Père Antoine GAUBIL, KLAPROTH, BRETSCHNEIDER auxquels s'est joint Gustave SCHLEGEL qui donne, d'après un auteur chinois, un argument qui suffit à lui seul à faire crouler la théorie que le Fou Sang est l'Amérique, à savoir que le grand courant équatorial qui s'étend de la côte orientale du Japon jusqu'à la Californie, nommé *Kouro Siwo* ou « Courant Noir » par les Japonais, et MI LU, « Réceptacle ultérieur » par les Chinois, se trouve à l'Orient du Fou Sang. Il faut donc chercher ce pays, d'une façon générale, dans les îles à l'est de la Chine, au nord des îles Lieou K'ieou et du Japon, et, d'une façon particulière, soit dans les Kouriles, soit dans Sakhalin ou Krafto, au nord de Yeso.

Hiouen Tsang.

Mais au-dessus de tous ces noms rayonne celui de HIOUEN TSANG, dans lequel s'incarne l'effort de plusieurs siècles de prosélytisme bouddhique. Hiouen Tsang était le nom d'enfance du Maître de la Loi qui portait dans le monde le nom de famille de TCHIN; originaire de Tchîn Lieou, il était le plus jeune des quatre fils de HOUEI qui « se distinguait par l'éclat de ses talents, la pureté de ses mœurs et la noblesse de son caractère<sup>1</sup> ». L'un des frères de Hiouen Tsang, TCHANG TSI, qui avait embrassé la vie religieuse, le prit avec lui au couvent de Tseng T'ou se de la capitale orientale, Lo Yang, où le jeune néophyte s'étant fait remarquer par son zèle et son intelligence, ne tarda pas à être admis parmi les religieux : il n'avait pas treize ans. Au milieu de la tourmente qui marque la fin de la dynastie des Souei, les deux frères, suivant l'exemple de nombre de leurs confrères qui avaient émigré aux pays de Mien (Birmanie) et de Chou (Se Tch'ouan) pour échapper aux misères de l'empire, passèrent à Tch'eng Tou et se fixèrent au couvent Koung Houei se.

En 622, Hiouen Tsang, ayant accompli ses vingt ans, reçut le complément des règles monastiques à Tch'eng Tou; il se mit alors à voyager dans les différentes parties de l'empire pour visiter les maîtres et s'établit enfin à Tch'ang Ngan dans le monastère Ta K'io se, étudiant sous les maîtres YO, TCH'ANG et PIEN; il eut bientôt épuisé leur

1. Stan. JULIEN, p. 2.